

ELLE[®] DECORATION

TABLES D'OR
ET DÉLICES
SUCRÉS

NOTRE
GRAND JEU
CONCOURS
80.000€ DE
CADEAUX

SURPRISE A LONDRES
DÉCO DINGO
DANS L'EAST END

BOIS ET
FOURRURES
La douceur
du Grand Nord

MAISONS
EN FÊTE tout pour le décor d'un soir

MARC NEWSON L'ENFANT TERRIBLE DU DESIGN

T 01178 - 160 - F: 4,50 € - RD

N° 160 DECEMBRE 2006

France métropolitaine € 4,50, DOM € 5,50, BEL € 5,40, CH 8,50 FS, A € 7,40, ALG 500 DA, AND € 4,50, CDN \$ 6,50, D € 7,40, ESP € 5,00, FIN € 7,50, GB £ 4,30, GR € 5,00, IRL € 7,20, ITA € 5,00, LUX € 5,40, MAR 65 DH, MAY € 8,00, NL € 5,90, PORT cont € 5,00, TOM 1700 F.CFP, TUN 5.500 DT, USA \$ 7,50



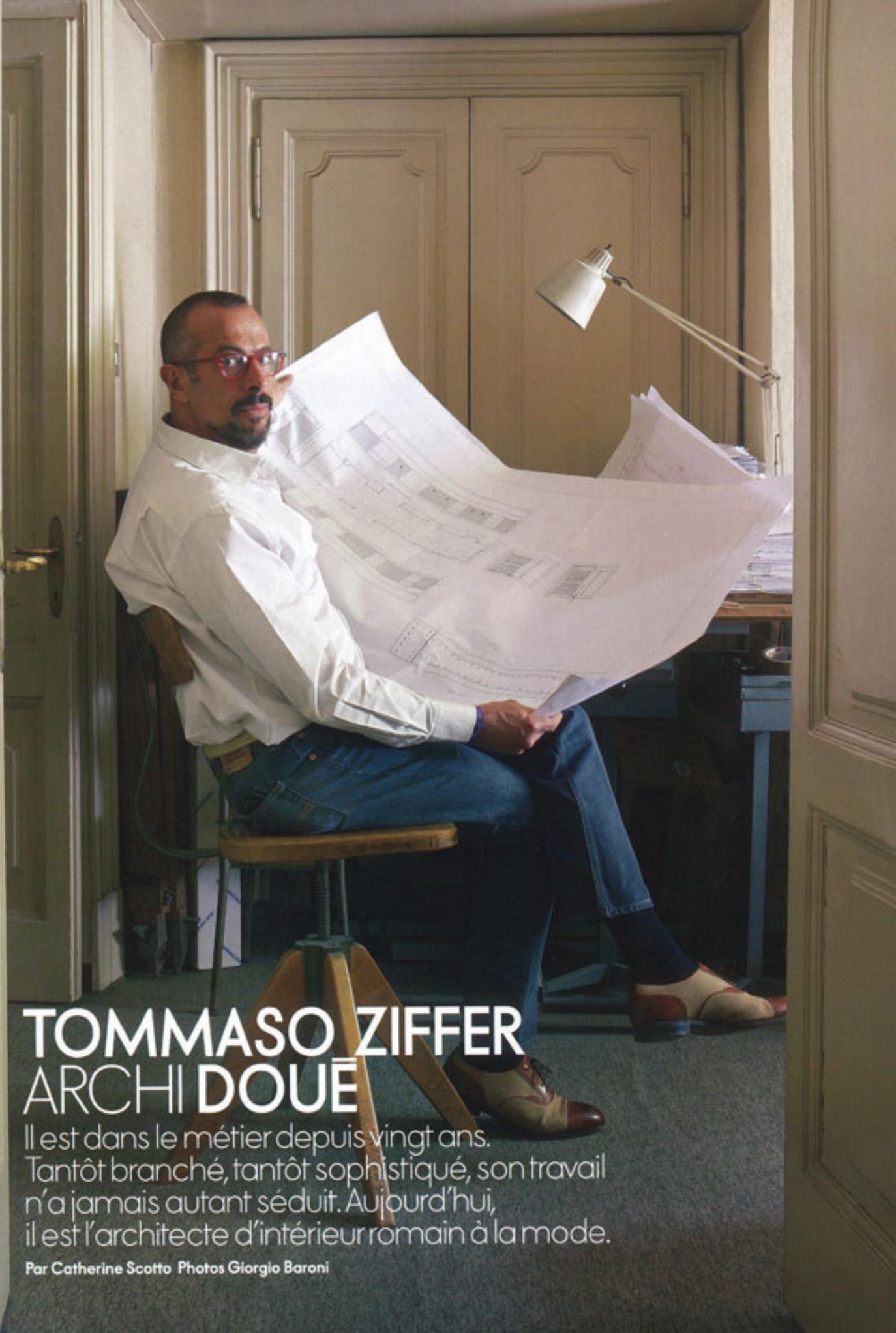


1. 2. La chambre de Tommaso est, en partie, habillée d'un faux cuir surpiqué (Elitis). Au sol, un tapis très graphique... en plastique. Le lit est tapissé d'un tissu à effet prince-de-galles. La table de chevet (lumineuse, années 70) a été chinée chez un antiquaire. Au mur, des photos d'Irving Penn. La commode, gainée de parchemin, est une création de Tommaso.
3. Dans le salon, trois guéridons en zébrano composent une grande table pour les diners improvisés. Au mur, le dessin de lion est de Romano Dazzi (1933).
Page de droite, Tommaso Ziffer à son bureau.

TOMMASO INTIME

Depuis l'ouverture de l'hôtel de Russie à Rome en 2000, Tommaso Ziffer est l'architecte d'intérieur romain en vue.

Il se préserve de cette surexposition et gère avec prudence cette célébrité. Seule lui importe la reconnaissance de ses pairs et celle de sa mère, la décoratrice Angela Sarrati-Ziffer. C'est pour cette raison que sa façon de travailler reste immuable: « Je suis un besogneux qui dessine absolument tout, précise-t-il. Vous ne me verrez jamais sur un chantier sans un plan. Tout a été pensé, mesuré. Je n'improvise rien. C'est beaucoup de temps passé en amont mais je peux ainsi travailler avec n'importe quel ouvrier: le plan est un langage international! » Dans ses bureaux, autrefois ceux de son père Claudio, ingénieur en bâtiment, règne un élégant capharnaüm. Inchargé depuis les années 50, le lieu est aux antipodes des chantiers sophistiqués du décorateur: ici, le mobilier vintage est d'origine! « Travailler dans les pas de mon père, à sa table à dessin, m'est indispensable, martèle-t-il. Ici, je suis à l'abri des modes! » Le style de son appartement est marqué par son goût pour les années 40 et 70. C'est un lieu informel, préservé, trois simples pièces où s'organisent des diners impromptus et naissent ses plus belles idées.



TOMMASO ZIFFER ARCHI DOUÉ

Il est dans le métier depuis vingt ans. Tantôt branché, tantôt sophistiqué, son travail n'a jamais autant séduit. Aujourd'hui, il est l'architecte d'intérieur romain à la mode.

Par Catherine Scotto Photos Giorgio Baroni



Le bureau de Giancarlo Giammetti, chez Valentino, a été entièrement lambrisé de bois par Tommaso Ziffer afin d'en préserver les murs, très fragiles, du XVIII^e siècle. Au mur, dessin de Fassianos.

1. Toujours dans le bureau du PDG de Valentino, la boule dorée du sculpteur Mitoraj voisine avec des antiquités du XIX^e siècle et des photos de Tyen.
2. Côté salon, mélange inattendu de sièges de Marcel Breuer et de mobilier anglais. Au mur, des gouaches de Bartolini.
3. Deux grandes tables en marbre romain, dénichées chez l'antiquaire Tuena, meublent la grande pièce. L'une des deux sert de table de réunion. Le mobilier contemporain est de Cassina. Chaise longue de Charlotte Perriand, tableaux de Dorazio, tenue de samouraï (XXVI^e siècle).
4. A deux pas de l'hôtel de Russie, à Rome, le salon de thé préféré de Tommaso a été installé dans l'ancien atelier du sculpteur Canova.



2 TOMMASO SOPHISTIQUE

Tommaso Ziffer a longtemps fréquenté le milieu de la mode. Est-ce en souvenir de sa grand-mère, grande couturière des années 40 qui habilla Ana Magnani et Sorelle Botti? Il a une passion pour le cuir surpiqué dont il tapisse les murs, les lainages masculins qu'il détourne en tissus d'ameublement et les salles de bains en pâte de verre terriblement féminines. En 1988, il décore le bureau de Giancarlo Giammetti (PDG de la maison de couture Valentino) dans un palais du XVI^e siècle intouchable: un cauchemar d'architecte! Il transforme l'immense pièce en cabinet d'esthète voyageur. Le décor, sur lequel il a travaillé avec Massimo Zompa il y a presque vingt ans, n'est pas démodé. Tommaso ne cache pas son admiration pour David Hicks, dont le classicisme mélangé des années 70 est redevenu follement contemporain. Autrefois playboy de la jet-set internationale, le décorateur s'est mué en sage, troquant sa voiture de sport contre une Vespa et clame, un brin provocateur, ne s'habiller que chez H&M... Toujours entre deux avions, il vient de terminer en beauté le prestigieux chantier de l'hôtel de Rome à Berlin. «Pour moi, la création n'est que souffrance, dit-il. Je ne serai apaisé qu'après son inauguration officielle!»



Un éclectisme savant qui combine toutes les époques





Tommaso a dessiné ce buffet pour l'entrée de son appartement. Il est entièrement gainé de parchemin. Au mur, une photo d'Alexander Wolf représentant Catherine Deneuve. Lampe (Flos), sculpture en bronze de Garouste et Bonetti, vase en perles noires de Gilles Caffier.

Une des adresses préférées de Tommaso, page de droite, la pâtisserie sicilienne Dagnino qui n'a pas changé depuis les années 50 ! Au mur, fresque d'Amorelli (1955) et sur la table, les meilleurs fruits confits de Rome. Un endroit à visiter très vite car les propriétaires ont du mal à résister aux sirènes de la modernité.



Un designer hors pair qui trouve dans Rome son inspiration





1. 5. Dans le studio olympique, la pièce principale a été coupée en deux. D'un côté, le salon meublé très 70 (les miroirs et les lampes rouges sont des créations de Tommaso) et, de l'autre, la chambre fermée par des portes vitrées. Un grand tissu rayé tendu sur châssis remplace la classique tête de lit.
 2. Tommaso sur sa Vespa, devant l'Accademia d'Arte Moderna.
 3. 4. Petit lifting dans les bureaux, chez un grand marchand de biens romain: une vue de la réception et d'un des salons (fauteuil de B&B et lampes de Flos).
 6. Une des plus jolies salles de bains de l'hôtel de Russie à Rome.
 7. Chez l'antiquaire Babuino Novecento, où Tommaso se fournit en antiquités des années 40-60.



2 TOMMASO BRANCHE

Bien dans son temps, notre homme ne passe pas sa vie à décorer des palais ou des maisons de couture. C'est là où personne ne l'attend qu'il s'amuse le plus. Il a entièrement repensé un modeste 30 m² de la cité olympique. Ce quartier, construit dans les années 60, est encore en devenir. «L'œuvre de Neutra me passionne mais aussi celles des architectes italiens des années 40 et 50 comme Gio Ponti, Adalberto Libera avec le Gruppo 7 ou Pier Luigi Nervi, explique-t-il. J'ai passé des heures à parcourir le village olympique à vélo quand j'étais enfant. La rotonde du Palazzetto dello Sport, construit par Nervi, était notre point de ralliement. Cette cité où les bâtiments sur pilotis sont maintenant noyés dans la verdure mérite vraiment qu'on s'y intéresse. La Rome que j'aime n'est pas seulement une ville-musée!» Farouchement attaché au patrimoine architectural de sa ville, Tommaso Ziffer parle avec passion du quartier de l'EUR, construit pour l'Exposition universelle de 1942 par Mussolini. Ces 400 hectares, un temps maudits, font pourtant partie de l'histoire de Rome et de ses premières émotions architecturales ■



Un esprit ultracontemporain